

Chers frères et soeurs,  
*Dear sisters and brothers in Christ,*

*Right at the start of his letter, Paul fulminates against the Corinthians: 'What a mess you have made!'*

Dès le début de sa lettre, Paul fulmine contre les Corinthiens : « Quel gâchis chez vous. Vous êtes pitoyables. Chacun de vous a son propre slogan. L'un dit : Je suis à Paul ! L'autre : Et moi d'Apollos ! Le troisième : Et moi de Pierre ! Mais moi, je suis du Christ ! dit le quatrième.

Dans la petite église de Corinthe, il y a des conflits persistants, de grandes divergences d'opinion, des divisions et une pensée de groupe. L'assemblée de l'église se décompose en fractions, chacun se réservant le meilleur. Oh oui bien sûr, il y a aussi le sens d'un « ensemble »,... mais surtout avec des « égaux » et des « semblables ». Chacun de ces groupes - secrètement ou ouvertement - méprise les autres.

*Paul absolutely does not like the fact that groupthink prevails in the church congregation of Corinth, putting pressure on the unity and creating diverse parties. That's not what being Church is all about! Groups and parties, which all consider themselves to be the only true and best, are perhaps more the preserve of political parties. That's not being church!*

Cela ne plaît pas à Paul, parce que les groupes et les partis, c'est peut-être plutôt l'apanage des partis politiques. Pas pour l'Église, car elle appartient au Seigneur. Mais que faire ? Comment cette Église pourrait-elle se laisser réformer ?

*Today we commemorate together the 16th-century Church Reformation. That is so much more than looking back gratefully. It means asking ourselves what kind of church we should and may be today. And whether that is going well. For we are not there for ourselves. The church is not an end in itself. No church can be an introverted movement. God has the world at heart.*

Dieu a le monde à cœur. Donc, il s'agit de nous remettre toujours en question et de nous demander comment nous devons être son Église aujourd'hui. Et si nous n'avons vraiment pas oublié que l'Église n'est pas là pour elle-même, pas un but en soi.

*We are left with one glorious wonderful task: how do we translate God's love today as concretely as possible? How do we do that? The answer is constantly changing. Because the world we are in is changing, has different questions, different needs than it did ten years ago.*

Paul veut faire comprendre aux Corinthiens que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans chaque membre de la communauté. Il n'y a pas de classement ou de parties, mais chacun(e) a quelque chose de distinct. Et Paul, il en vient à l'image du corps humain. Et au milieu de ce fameux chapitre, il est dit : « Ce sont précisément les parties du corps qui semblent les plus faibles et vulnérables qui sont les plus nécessaires ». Et voilà, nous sommes là où nous devons être ! Le noyau de la rébellion divine, le noyau de la délicieuse contre-force évangélique. Voir les choses différemment. Les parties du corps qui semblent les plus faibles et les plus vulnérables sont les plus nécessaires.

*It is precisely those parts of the body that seem weakest and most vulnerable that are most needed. Your heart, lungs or other internal organs. These organs may not be strong in themselves. They are well protected in the body. In the same way, there may be people in church who seem 'weak' or 'vulnerable' to us. It's precisely they who can teach us so much about God, about his faithfulness, about his love. It is precisely in them that we can see something of Christ, who gave himself.*

Nous ne devrions donc pas nous concentrer sur ce qui semble le plus glorieux, même les bâtiments d'église surpeuplés ou le pouvoir et l'influence. Non, comme Paul l'écrira un peu plus tard dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, "la puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse". Et il n'écrit pas cela comme une maigre consolation pour lui-même ou pour quiconque éprouve de la douleur et de la vulnérabilité. Par cette phrase, il résume le fil conducteur qui traverse toute la Bible. D'Abel aux esclaves d'Égypte, de Naboth à l'Église primitive, nous voyons comment Dieu traite les plus petits, ceux qui sont invisibles, ceux qui sont méprisés.

*We should not focus on what seems most glorious, or what seems successful, or even on overflowing church buildings, or power and influence. No, as Paul would write a little later in his second letter to the Corinthians, "the power of God is made perfect in weakness. And with this sentence he summarizes the common thread that runs throughout the Bible. From Abel to the slaves of Egypt, from Naboth to the early Church, we see how God is attached to the invisible, the despised.*

L'église et la vie d'église est un terrain d'entraînement, où l'on apprend à regarder avec des yeux différents, brillamment rebelles. Un lieu pour apprendre qu'avec ce Dieu, les derniers deviennent les premiers et les premiers les derniers, et pour voir qu'il s'agit aussi d'un jeu, d'un jeu sacré, et que nous sommes tous impuissants et nus devant Dieu. Et si nous y parvenons, à être une église ensemble comme cela, alors nous avons beaucoup à donner, un vrai témoignage. Nous aurons alors beaucoup à offrir à ce monde que Dieu aime tant.

*The British ecclesiologist (e-cle-sio-logist) Clare Watkins defines the church as "that mysterious and practical reality of diverse men, women and children living together 'in the Spirit'". So, Let us be appreciative of our differences.*

*We are all necessary, with the gifts we have received, with the person we are, as God created and wanted us, and loves us. And what your own place is, whether you are hand, foot, eye, ear, voice or I don't know what. Doesn't matter.*

Que les personnes plus âgées apprécient qu'un de nos jeunes, dans l'enthousiasme, ne s'exprime pas toujours de manière aussi nuancée. Les mots d'appréciation donnent le ton et nous aident à voir les choses différemment. Et puis les gens ressentent : « Ici je suis vraiment le bienvenu, ici je suis en sécurité, pas besoin de façade. Ici il y a quelque chose de profondément accepté, de communion étroite, du Christ lui-même ».

*Our society is fragmenting, there is so little cohesion. We have to transcend that. With love. That is our characteristic, that is our calling, our uniqueness if we are truly Christ's. Our cohesion. And that goes a very long way. At first sight, what Paul does with that image of the church as a body was in itself nothing new at all. A body, that was also said then about a city, about a Roman legion: the eyes were the spies, the arms the infantry etc. So you would then expect Paul to say: 'A body, well so you are, as a church community'. But no, he doesn't. On the contrary, he writes: 'So it is also with Christ.' Literally, he writes: 'So is Christ.'*

Paul présente le Christ dans un corps dont nous sommes membres. Cela semble presque sacrilège. Une unité si profonde entre la communauté ecclésiale, entre vous et moi et le Christ, nous « en Christ ». Et - c'est là que Paul termine - « Vous êtes le corps du Christ ». Ensemble! Tous ces gens ensemble avec vous : Le corps du Christ. Oui, même les personnes que vous n'aimez pas du tout. Car oui, c'est ainsi que cela se passe, Le Christ n'est pas disponible seul. Il amène toujours ses amis. Même ceux que vous n'aimez peut-être pas tellement.

Ce n'est qu'ensemble que nous formons le corps du Christ. L'unité est là. Il nous suffit de la maintenir, de la garder.

*And unity is bitterly needed precisely in these times. These - in many ways so violent - times, in which people are so often pitted against each other, on the basis of their background, their color, their religion, their political affiliation or whatever. Society is fragmenting, polarizing. Each her own, his own little group, of Apollos, of Paul. Countless people yearn for human warmth and disinterested love. The church community may be the wonderful place where we, however different we are, seek and find each other... in Him. Whether you are left or right-wing oriented, highly educated or more practically skilled, young or old, straight or gay... We are given to each other, connected. No one can do without His love. Not you. Not the other.*

En ces temps - à plus d'un titre - violents, où les gens sont si souvent montés les uns contre les autres, enfermés dans des groupes, puisse la communauté ecclésiale être le lieu merveilleux où, aussi différents que nous soyons, nous nous cherchons et nous nous trouvons les uns les autres... en Lui. Que vous soyez de gauche ou de droite, que vous ayez un niveau d'éducation élevé ou que vous soyez plus doué pour la pratique, que vous soyez jeune ou vieux, hétérosexuel ou homosexuel... Nous sommes donnés les uns aux autres, connectés. Personne ne peut se passer de son amour. Pas toi. Pas l'autre.

*The church, body of Christ, a place of soft and pure language. A church, both a house of prayer and the church community is a space full of nuances, under a roof of Love. Where people do listen, even to each other's silence. That is what it is all about when we may be "in Christ. He who went before us, looked no one up in an image, but always wanted to see (different eyes) through it, who someone could become.*

Cela vaut pour l'ensemble de l'EPUB. Donc aussi pour tout le district du Brabant francophone. Si on dit : Moi, je suis de Paul ! Moi, mon église, notre église, allez, celle du Seigneur, nous sommes une église réformée, mais tendance libérale, bien évidemment. Si alors l'autre continu : Et moi, notre église, celle d'Apollos ! Moi, chez nous, plutôt évangélique. Une troisième: Et moi de Pierre ! J'adore le travail œcuménique avec les cathos. Et moi du Christ ! Hum...

Bien évidemment, il n'y a rien de mal à avoir une identité forte, en tant que personnes, en tant que communauté ecclésiale. Au contraire. Mais ce qui compte, c'est l'ouverture. Et surtout la question de savoir à quoi cela sert. A l'unité? Ce que

vous avez et ce que vous êtes, est-il utilisé pour servir ou pour faire étalage ? C'est la seule question. Le chapitre I Corinthiens 12 est suivi par..... I Corinthiens 13 : « Même si je pouvais faire ceci ou cela ou si j'avais ceci.... même si j'avais tout, mais je n'avais pas d'amour. Cela ne vaut rien, rien du tout ». Tout est question d'amour, de l'amour de Dieu...

*Is what you have and what you are, used to serve or just to show off? I Corinthians 12 is followed by I Corinthians 13: "If I could or did have this or that, but had not love. It's worth nothing, nothing at all". It's all about love, God's love...*

*The church is a training ground, a place to learn to look, with different eyes, brilliantly rebellious. To start thinking very differently about order, importance, about big and small, a place to learn that with this God the last become the first and the first become the last and to see that that too is actually a game, a holy game, a very serious holy game and we all stand helpless and naked before God. And by being church, part of the living body, if we practice well here, we have so much unique to offer to this world that God loves so much.*

Au nom au du Père et du Fils et du Saint-esprit

Amen